

Discoteca Analitica

09.02.- 31.03.2019

With works, archival documents and writings by :

Edmund Alleyn, Archizoom Associati, Udo Breger, John Brockman, Angela Bulloch, William S. Burroughs, Judy Chicago, Catherine Christer Hennix, Creamcheese, François Dallegret, Electric Circus, Evenstructure Research Group, Vidya Gastaldon, Anna and Lawrence Halprin, Derek Jarman / Michael Kostiff / John Maybury / Cerith Wyn Evans, Jacqueline de Jong, Thomas Julier, Morag Keil, Timothy Leary, Léa Lublin, Tobias Madison, Tony Martin, Marie Matusz, Pauline Oliveros, Walter Pichler, Piper Club, pulsa, Paul Ryan, Paul Ryan, Carolee Schneemann, Nicolas Schöffer, Ramón Sender, Sensorium, Willoughby Sharp, Gerd Stern, USCO, Ye Xe.

Curated by Nicolas Brulhart

Dans les années 1960, alors que s'amorce le développement de l'électronique qui conduira à notre présent digital, des artistes imaginent des architectures immersives qui intègrent les médias de l'époque. Ils/Elles construisent des espaces englobants où chaque sens est stimulé intensément dans le but de capturer entièrement l'attention. Ces espaces sont autant de mises à jour du fantasme de l'œuvre d'art totale, pour un nouvel âge électronique dont ils perçoivent l'avènement, à l'horizon.

A partir de documents d'archives, d'objets historiques et d'œuvres contemporaines, *Discoteca Analitica* retrace autant d'histoires qui s'entrecroisent: la contre-culture californienne d'où émerge le groupe d'artistes psychédéliques USCO, les workshops d'Anna et Lawrence Halprin où se confondent art et thérapie, l'environnement immersif de Steward Brand inspiré des cultures dites primitives, les machines de l'artiste cinétique Nicolas Schöffer, les projets d'espaces de loisirs des architectes radicaux Archizoom et Cedric Price. Au même moment, d'autres artistes élaborent un nouvel imaginaire en rapport à la nature et au corps. Les performances de Judy Chicago ou les dessins de Carolee Schneeman produisent des environnements qui proposent un contrepoint féministes aux démonstrations technologiques.

L'exposition est conçue comme la rencontre entre deux espaces opposés, deux façons de distribuer l'attention, de stimuler nos sens. Le cube blanc dans lequel le/la visiteur.euse fait l'expérience d'une succession d'œuvres d'art se confond avec l'espace saturé de la discothèque qui nous déprend dans une forme d'extase.

Discoteca Analitica est le lieu où se confondent l'intellectuel et le sensuel, mais aussi celui où se rejoignent le passé interactif et le présent digital. Ces dialogues ont une matrice, une obsession commune. Cette obsession, c'est le contact, qu'il soit électrique ou provienne des sens.

Imaginez les corps désirants perdus dans un labyrinthe à la recherche d'un objet qu'on ne peut jamais entièrement reconstituer, comme un inconscient situé au revers de la connaissance. Une certaine étrangeté donc, celle d'un espace idéal qui n'existe pas, si ce n'est sous la forme d'un souvenir ou d'un désir.

Rez

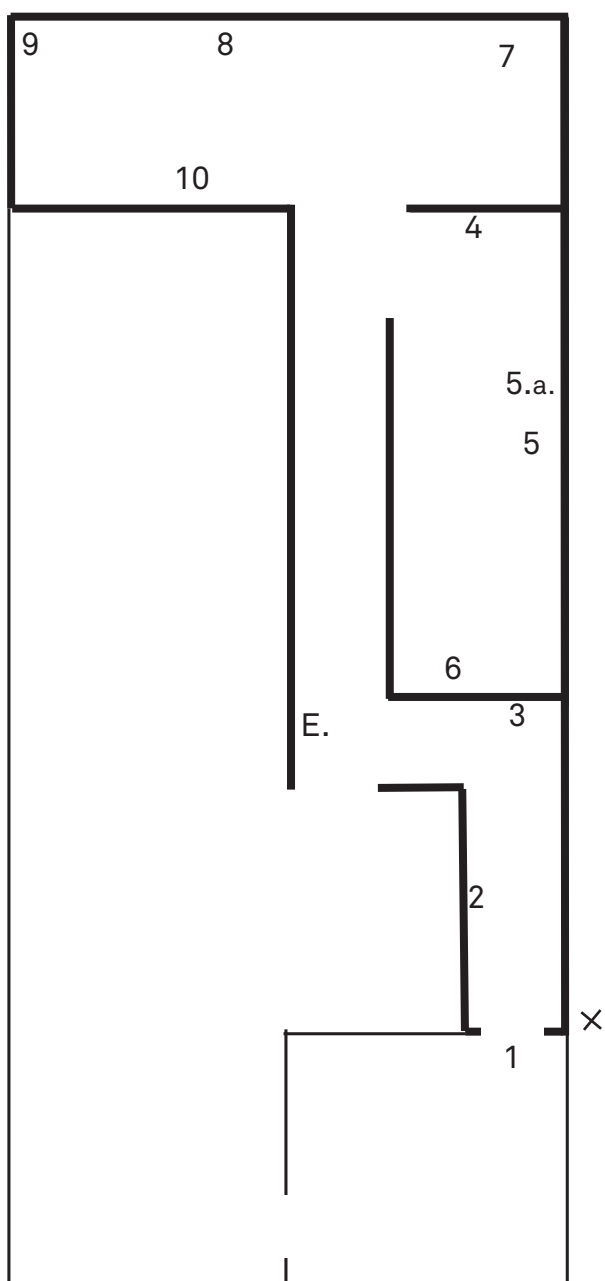
1. Le labyrinthe des archives (le corridor, le jardin, la salle d'étude)

L'obsession du document, c'est le réel.

Une pièce sonore de Ramón Sender ouvre l'exposition. Elle épuise l'extrait d'une œuvre de Wagner, donnant corps au temps historique, comme s'il avait une certaine profondeur. Vous faites face à "Contact is the Only Love", du collectif USCO. Vous entrez ensuite par un corridor étroit qui se prolonge et débouche sur deux salles. Ces trois espaces enchassés forment une architecture autonome qui articulent l'intérieur et l'extérieur: le corridor, la chambre et le jardin. Cette architecture accueille l'archive. Au fond du couloir sur la droite, le jardin réuni des documents photographiques et filmiques de performances. Ceux-ci révèlent des corps qui inventent des modes d'être ensemble, agencent un rapport à la nature. Au fond du corridor, une salle d'étude, une chambre d'enfant ou une clinique, dans laquelle sont dressés une série de meubles fonctionnels, accueille des dossiers de recherche. Ceux-ci ouvrent sur un champ de connaissance à approfondir, pour mieux saisir ce qui se jouera dans la suite de l'exposition. Cette salle accueille aussi le Reader de *Discoteca Analitica* réalisé avec les étudiant.e.s en Histoire de l'Art de l'Université de Fribourg.

Dans cette maison de documents, le *Workshop 10 Myths* de Anna Halprin qui mélange les amateurs.trices et professionnel.le.s de la danse, le projet de communauté *Solux* d'USCO et les séminaires de l'Esalen Institut forment un socle à partir duquel émerge une nouvelle psychologie du développement personnel, une culture du soi.

Le labyrinthe et la salle d'étude ont été composés avec l'aide de l'artiste Thomas Julier, qui a pensé ces espaces comme un artiste auquel on aurait commandé non pas une discothèque, mais une archive de cette dernière. L'intervention de l'artiste évoque l'architecture d'un couvent de la Renaissance.



1. Ramón Sender, *Wagner*, 1964, audio engineering and tape manipulation recorded at the San Francisco Tape Music Center, San Francisco, CA.

2. Vidya Gastaldon, *Healing Painting (Xtra Terrestrial)*, 2014, 50 x 44 cm, acrylic and oil on found board. Courtesy of the artist and Wilde Gallery, Geneva.

3. USCO, *Contact is the Only Love*, 1963 - 2000, 76.2 x 53.34 x 25.4, metal, concrete, rubber, custom electronics, lights. Edition : 2/6, Courtesy Carl Solway Gallery, Cincinnati and USCO

4. Judy Chicago, *Women and Smoke*, 1971 - 1972, Performed in the California Desert, Edited by Phyllis Housen, 14'45", 1971 - 1972, Digital projection, Courtesy of the artist; Salon 94, New York; and Jessica Silverman Gallery, San Francisco.

5. Paul Ryan, *Ritual of Triadic Relationships*, 1984, video 30 min, b&w and colour, sound.

a. Reproduction of « Threeing (Graphics) », 1992, Video Mind, Earth Mind : Art, Communication and Ecology, pp. 104-114, New York ; Berlin ; Frankfurt/M. ; Bern ; Paris ; Wien : Lang.

6. Anna and Lawrence Halprin, Summer Workshops, Bay Area, California, 1966-1971 Anna Halprin (with Patric Hickey), 10 Myths The Dancer's Workshop Company and Halprin's Advanced Dance Seminar, San Francisco, Fall / Winter 1967

7. Willoughby Sharp, *Saskia*, c. 1974, video.

8. Nicolas Schöffer, *Centre de loisir sexuel (intérieur)*, gouache first realized in 1955, 100 x 90 cm, print on wood, Courtesy of Eleonore Delavandeyra Schöffer.

Nicolas Schöffer, *Centre de loisir sexuel (extérieur)*, gouache first realized in 1955, 100 x 90 cm, photo on wood, Courtesy of Eleonore Delavandeyra Schöffer.

9. Pauline Oliveros, *Sonic Meditations*, c. 1974.

E. Various archives related to the Sensorium, see map in the study room.

10. Tony Martin, Game Room and "Invironment", 1968, Signed poster from Howard Wise Gallery, 43.2x 35.60 cm. Courtesy Carl Solway Gallery.

Rez, grande salle

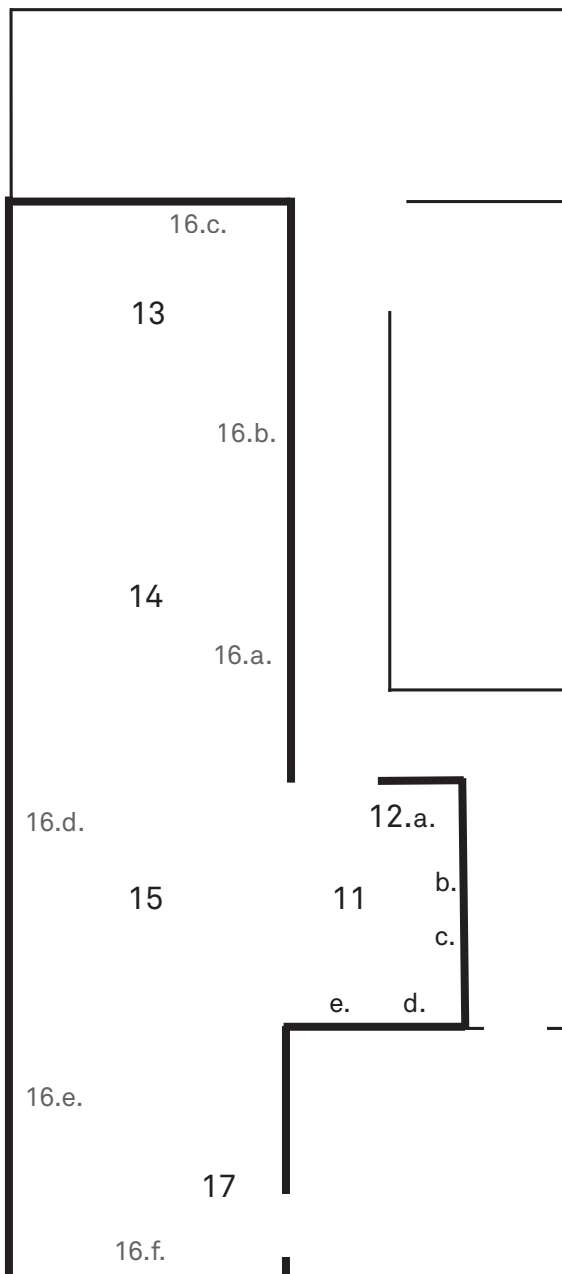
2. Fragments de gadgets attentionnels (l'espace public)

En sortant du corridor, une introduction vous mène vers la grande salle. Les dessins expressionnistes de Walter Pichler narrent les troubles d'un corps affecté soumis aux vices de la recherche du contact. Le *Kiik*, objet à tout faire de François Dallegret, s'offre comme un fétiche érotico-technologique.

Dans une grande salle ouverte, vous découvrez les fragments des prémices d'une culture interactive. Une salle de jeu muséifiée, où l'interaction est simultanément autorisée et suspendue. Dans la série des objets interactifs, une pièce de Tony Martin propose à deux personnes de faire se rencontrer leurs deux visages dans un jeu de lumières et de reflets. Non loin, un flipper témoigne de l'intérêt de l'artiste situationniste Jacqueline de Jong pour le plaisir autant critique que fasciné du jeu. Entourant les automates, les dessins de l'artiste Carolee Schneemann resexualisent les ambitions démesurées des artistes multimédias et de leurs machines de contrôle, pour en faire exploser la logique.

On ne se passe plus de l'infrastructure digitale sous peine de disparaître. Celle-ci est devenue notre environnement, alors que ces automates antiques provoquent sur nous une tendresse, de la sympathie. Ils sont l'enfance du développement ambigu de l'économie de l'attention.

Assistés par la mémoire des documents, dans l'espace public de la seconde salle, des fragments stimulent l'imaginaire sur un mode allégorique.



11. François Dallegret, *Kiik*, 1969, max. c. 20 cm, cardboard, glass, stainless steel, Courtesy of Edouard Bernard and Galerie Utopie.

12. Walter Pichler
a. *Loch im Kopf*, 1985, 29 x 20.7 cm, Tempera on paper, Courtesy Contemporary Fine Arts, Berlin

b. *Der rosa Raum zwischen den Gesichtern (St. Martin)*, 1981, 29.5 x 41.5 cm, Tempera on paper, Pichler Courtesy Contemporary Fine Arts, Berlin

c. *Beobachtungen eines Kindes*, 1984, 30.5 x 43 cm, Tempera and Indian ink on paper, Courtesy Contemporary Fine Arts, Berlin

d. *Traum*, 1983, 41.2 x 43.5 cm, Tempera and Indian ink on paper, Courtesy Contemporary Fine Arts, Berlin

e. *Ein alter Gedanke*, 1980, 32.3 x 22.9 cm, Pencil, Tempera and Indian ink on envelope, Courtesy Contemporary Fine Arts, Berlin

13. Jacqueline de Jong with Hans Brinkman, preparatory work, Situationist Times 7, The International Tilt Exhibition Same Player Shoots Again Malmö

Flipper Jocker by Bally, Illustration by Jerry Kelley, 1968, Courtesy Tropicana Pinball, Thun

14. Tony Martin, *You Me We*, 1968, 120 x 40 x 8 cm, Wood, aluminium, custom reflective glass, custom electronics, color lamps, Courtesy Carl Solway Gallery, Cincinnati and Tony Martin

15. Nicolas Schöffer, *Mini prisme*, 1965-2015, 110 x 100 x 90 cm triangular formwork in black painted wood, plastic mirror, translucent diffusing screen, Courtesy of Eleonore Delavandeyra Schöffer

16. Carolee Schneeman, Series *Parts of a Body House*, 1966, watercolor and ink on paper, Courtesy the artist and P · P · O · W, New York

a. *Guerilla Gut Room*, 57.8 x 87 cm

b. *Genitals Playroom I*, 59.1 x 67.3 cm

c. *Liver*, 66.7 x 69.8 cm

d. *Genitals Playroom II*, 66.7 x 67.9 cm

e. *Wall Section Genitals Playroom*, 66.7 x 66 cm

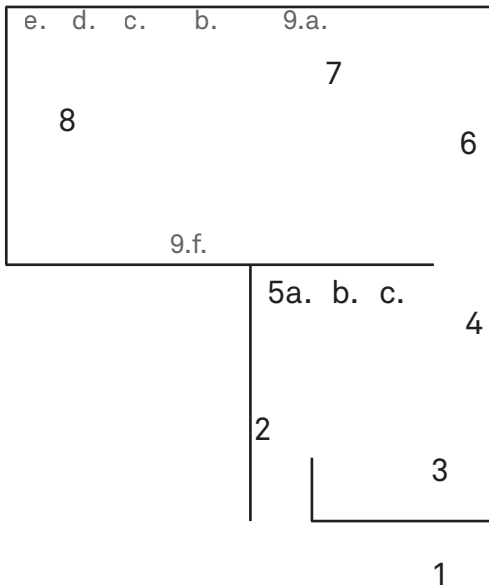
f. *Heart Cunt Chamber*, 61.6 x 46.4 cm

17. Vidya Gastaldon, *Healing Object (5 faces n°2)*, 1968.

1 er étage

3. Hauteur symbolique (le double de l'exposition/ la topologie)

L'exposition se rejoue à l'étage. Une série d'oeuvres prolonge de manière plus symbolique une analyse qu'offrait les deux premiers univers des fragments et de l'archive. Dans une première salle, vous faites face au double de *Discoteca Analitica*, tout comme à la figure du double des oeuvres de Catherine Christer Hennix. Il y a un bug. Une toile de William Burroughs représente une machine avec laquelle il ne s'agit pas d'envisager le contact : elle est injouable. Une toile de Ye Xe évoque un travail : représenter l'irreprésentable. La dernière salle reprend certains motifs clefs égarés entre *Discoteca* et *Analitica*. Le corps absent dans l'oeuvre de Marie Matusz, le corps de l'enfant observant/observé des photographies de Tobias Madison, corps de la reproduction perdue dans une machine à rêve. Le dialogue entre un objet fondateur du mythe et la sculpture d'Angela Bulloch qui en a incorporé l'histoire fait office de synthèse de l'exposition.



1. Morag Keil, *How to Stay in Time*, 2019, HD vidéo, Courtesy of the artist.

2. Gerd Stern, *How do We Sacrifice*, 1964, 25.4 x 30.5 cm, Courtesy of the artist.

3. William S. Burroughs, *Unworkable Machine*, 1993, 183 x 122 cm, acrylic and spray paint on canvas, Courtesy Semiose Galerie, Paris.

4. Ye Xe, *Untitled*, 2018, 100 x 200 cm, oil on canvas, Courtesy of the artist.

5. Catherine Christer Hennix
a. *Topos#3*, 1974/2018, 90 x 50 x 10 cm, UV print on acrylic, LED strip, aluminium frame, Courtesy of Empty Gallery and Catherine Christer Hennix.

b. *Encore & Encore*, 2018, Each rabbit 20 x 40 cm /500g, Chair 68 x72 x 66 cm, Reproduction of found objects, Courtesy of Empty Gallery and Catherine Christer Hennix.

c. *Topos#4*, 1974/2018, 90 x 50 x 10 cm, UV print on acrylic, LED strip, aluminium frame, Courtesy of Empty Gallery and Catherine Christer Hennix.

6. USCO, *Universal Spheres*, 1963, 182 x 228 x 8 cm, oil and screenprint on canvas, galvanized aluminum, Courtesy Carl Solway Gallery, Cincinnati and USCO.

7. Marie Matusz, *Failure of the Gaze*, 2018, 46 x 20 x 14 cm, Aluminium, camera, cables, Courtesy of the artist.

Marie Matusz, *For The Sake of*

Faith (And Other Things), n°1 & n°2, 2018, 168 x 4 x 4 cm, Streamlined aluminium, eye hooks, chain, Courtesy of the artist.

8. Angela Bulloch, *Echolocator*, 2000, 250 x 50 x 50 cm, 4 DMX modules and black box, theremin soundtrack on analogue chip, RGB light system, Courtesy of Ringier Collection, Switzerland.

9. Tobias Madison, *Series Dream House NYC*, 2018, Epson Sure Color Print mounted on Dibond, Pink Plexiglass, Courtesy of the artist and Svetlana, NY

a) *Dream House NYC I*, 50 x 75 cm

b) *Dream House NYC X*, 120 x 80 cm

c) *Dream House NYC VIII*, 50 x 75 cm

d) *Dream House NYC XIII*, 75 x 50 cm

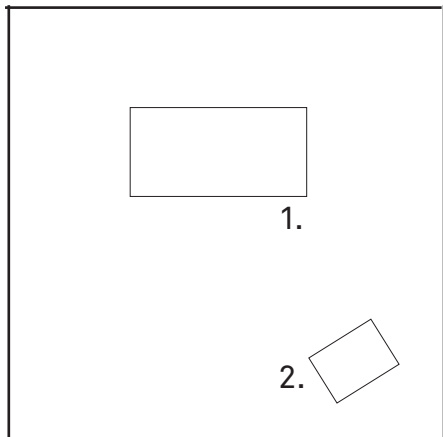
e) *Dream House NYC IV*, 50 x 75 cm

f) Tobias Madison, *Dream House NYC III*, 2018, 80 x 120 cm, Epson Sure Color Print mounted on Dibond, Pink Plexiglass, Courtesy of the artist and Galerie Francesca Pia, Zürich.

Sous-sol

4. Perversion synthétique (dans la chambre noire)

Vous êtes revenu.e.s sur vos pas. En parcourant l'exposition, vous avez eu l'intuition de ce que provoque le contact et l'exstase. Au sous-sol, vous visitez une quatrième salle dont vous avez maintenant la clef : une perversion habite nos rapports désirants aux automates. Cette perversion est à l'égal de l'émotion que provoque la beauté. La construction des sensations est habitée par un au-delà de l'histoire des technologies et des questions de genre. Le contact, comme l'exposition était à la place d'autre chose qui n'y entre pas.



1. Udo Breger, *Window and posters E.M.E.* (Expanded Media Edition) and selection of ephemeramas, details in the window.

2. *A Dream Machine, 1983*

Derek Jarman, Michael Kostiff, John Maybury, Cerith Wyn Evans, Brion Gysin
A Dark Pictures production

Produced by James Mackay with financial assistance from the Arts Council

Filmed and edited by Derek Jarman, Michael Kostiff, John Maybury, Cerith Wyn Evans, Brion Gysin.
Dream Machine footage filmed by Tim Burke

Pour devenir membre de
l'association des **Amis de Fri Art** et
ainsi soutenir les nombreuses
activités organisées par le centre
d'art, écrivez-nous un e-mail:
amis@fri-art.ch

Avec le soutien de :

Ernst und Olga Gubler-Hablützel Stiftung/ Stanley Thomas Johnson
Stiftung/ Boner Stiftung für Kunst und Kultur/ Université de Fribourg/
Stiftung Temperatio/ Oertli Stiftung/ Ville de Fribourg/ Agglomération de
Fribourg/Canton de Fribourg Loterie Romande/Pro Helvetia, Fondation
suisse pour la culture/ Migros pour-cent culturel/ Liip AG

Remerciements :

Jennifer Alleyn, Luc Bersier, Martin Beck, Andrea Branzi, , Edouard Bernard, Tiziana Caianiello,
Clément Chavanne, Pietro Derossi, Mary Elynn Johnson, Julia Gelshorn, Amy Greenspon, Michael
Gendreau, Lilli Hollein, Martin Jaeggi, Daniel Julier, Thomas Julier, Jacqueline de Jong, Miriam
Koban, Varun Kumar, Eleonore de Lavandeyra, James Mackay, Emilie Magnin, Tim Noakes, Maggi
Payne, Ellef Prestsæter, Simon Risi, Markus Rischgassen, Lou Savary, Manuela Schlumpf, Ramon
Sender, Pamela Seymour Smith Sharp, Jessica Silverman, Zoé Spadaro, Gerd Stern, Michael Sol-
way, Morton Subotnik, Geraldine Tedder, Kirsten Tanaka, Nathalie Thibault, Hélène Wichser, les
étudiants de l'Université de Fribourg.

Atelier Schöffler, Anna Halprin Studio, Carl Solway Gallery, CFA Berlin, Drei Gallery, Edward Cella
Art & Architecture, Empty Gallery, Francesca Pia Gallery, Institute for Studies on Latin American
Art, Max Mayer Gallery, Musée National des beaux-arts du Québec, PPOW Gallery, Ringier Collec-
tion, San Francisco Museum of Performance + Design Archive, The Green Library, Semiose Gal-
lery, Stanford University, The Mills College Library, Wilde Gallery

Fri Art Kunsthalle

Direction artistique : Balthazar Lovay

Direction administrative : Julia Crottet

Coordination des expositions : Marie Gyger

Communication : Sacha Rappo

Stagiaire : Zoé Spadaro

Plans et guides d'exposition : Débora Alcaine